PÃ©tales de Neige

by Oban Witch

Category: HakuÅ•ki/è–„æ¡œé¬¼
Genre: Adventure, Romance
Language: French
Status: In-Progress
Published: 2014-01-03 04:19:49
Updated: 2014-01-13 20:36:48
Packaged: 2016-04-26 21:35:40
Rating: K+
Chapters: 2
Words: 4,182
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: C'est le genre d'histoires qu'on n'oublie pas si facilement. Le genre d'histoires dont on ne sait pas si elle finira bien ou pas. Et pourtant, c'est le genre d'histoire qu'ils vivent. Le genre d'histoire plaisante Ã lire, mais pas Ã vivre. Le genre d'histoire oÃ¹ l'on se donne Ã fond car on sait bien qu'Ã la fin, on n'en sortira pas indemne.

1. Prologue

Prologue

Octobre 1864. La rÃ©volution Meiji est en route. Dans tout le Japon, les tensions augmentent entre impÃ©rialistes et pro-shogun. Chacun tente, Ã sa maniÃ¨re, de dÃ©fendre ses idÃ©es et, surtout, sa vie. Au milieu de cette guerre, Arisu essaie tant bien que mal de survivre et de protÃ©ger ce qui lui est cher. Ã€ la recherche de son frÃ¨re disparu, elle part pour Kyoto et ne tarde pas Ã retrouver Chizuru, une amie d'enfance qu'elle avait perdue de vue depuis plus d'un an. NÃ©anmoins, malgrÃ© ce qu'elle dit, elle ne semble pas si pressÃ©e de retrouver son frÃ¨re... Aurait-elle d'autres raisons pour avoir fuit Edo ? Qui est-elle, ou plutÃ´t, qu'est-elle rÃ©ellement ? Au milieu de la guerre, les fils du destin s'entrecroisent en un canevas dont l'issu pourrait ne pas Ãªtre comme on le souhaite.

* * *

><p>En espÃ©rant que Ã§a vous ait plu ! N'hÃ©sitez surtout pas Ã me dire ce que vous en pensez, Ã§a me permet de m'amÃ©liorer et, surtout, de voir et comprendre mes erreurs. Merciii ! \ o

2. Chapitre 01

Chapitre 01

KyÃ´to, octobre 1864

Dans les rues noires de KyÃ´to, une ombre se glissait Ã toute vitesse sur le sol, passant devant les maisons tel un fantÃ´me. Il Ã©tait extrÃªmement tard et les rues Ã©taient en ce moment vides et donc dÃ©nuÃ©e d'une possible aide. Elle avait beau courir, ses poursuivants Ã©taient en train de la rattraper. Alors qu'ils l'avaient presque rattrapÃ©e une solution inespÃ©rÃ©e s'offrit Ã elle.

Une barriÃ¨re, menant Ã une propriÃ©tÃ©, plus petite que les autres et surtout plus facile Ã escalader, Ã©tait soudainement apparÃ»t sur sa gauche, alors qu'elle tournait au coin d'une rue. Elle ne chercha mÃªme pas Ã rÃ©flÃ©chir et s'engouffra dans l'Ã©chappatoire qui venait ainsi de s'ouvrir Ã elle, l'escaladant facilement. Ce qu'elle n'avait cependant pas prÃ©vu, c'Ã©tait l'atterrissage.

Ce dernier fut assez douloureux, au vu du petit cri de douleur qu'elle poussa. Cependant, elle se remit rapidement sur pied. Elle attendit lÃ quelques instants, afin que les battements de son cÅ“ur se calment, rÃ©flÃ©chissant alors Ã ce qu'elle pourrait bien faire, maintenant qu'elle Ã©tait entrÃ©e dans cet endroit, premiÃ¨rement sans autorisation et deuxiÃ¨mement, en pleine nuit. Elle avait toutes les chances d'Ãªtre prise pour une voleuse si elle se faisait remarquer ou demandait de l'aide. Elle opta donc pour la solution qui lui paraissait la plus logique et surtout, la plus raisonnable, c'est-Ã -dire sortir de lÃ par une autre porte au plus vite, sans se faire remarquer et en priant pour que personne ne soit encore levÃ© Ã cette heure.

Â« Nous t'avons retrouvÃ©... Viens par lÃ ma jolie, on ne te veut pas de mal, dit une voix dont l'intonation laissait deviner les intentions malveillantes, dans son dos, la faisant sursauter. Â»

La jeune fille, car cela en Ã©tait bien une, ne rÃ©flÃ©chit mÃªme pas et prit ses jambes Ã son cou, courant vers l'habitation, les poursuivants Ã ses trousses. Pour la discrÃ©tion, on repassera. Elle ne cherchait mÃªme plus Ã l'Ãªtre d'ailleurs et courrait dans les couloirs, pour se sauver. Malheureusement, le plancher ne semblait pas Ãªtre avec elle et elle glissa pour finir par s'Ã©taler de tout son long sur le sol, se tordant la cheville au passage.

Elle essaya de se relever, mais c'Ã©tait peine perdue et la seule chose qu'elle rÃ©ussie Ã faire, se fut de s'adosser Ã une poutre, en attendant que les deux hommes viennent jusqu'Ã elle, marquant ainsi la fin de sa libertÃ©. En portant la main Ã son kimono, cherchant dÃ©sespÃ©rÃ©ment quelque chose pour se dÃ©fendre, ses doigts rencontrÃ¨rent la froide lame de son Kaiken*. Une sombre idÃ©e traversa alors son esprit. Elle savait trÃ¨s bien qu'elle ne pourrait rien contre eux avec une telle arme, mais elle pourrait au moins se satisfaire de ne pas les laisser l'attraper, pas en vie. Elle arrÃªterait ainsi de fuir, une bonne fois pour toute. La jeune femme sortit alors sa faible arme de son vÃªtement.

Â« Tu comptes vraiment te battre avec nous avec une telle arme ? Ricana l'un des deux hommes, vraisemblablement le plus petit, qui semblait Ãªtre le chef. Â»

Elle ne rÃ©pondit rien et porta la pointe de la lame vers son cou, tandis qu'elle pouvait voir vaguement les visages des deux hommes se dÃ©composer Ã la lumiÃ¨re de la lune. Alors qu'elle allait entamer

son geste fatal, une voix retentit soudainement, vraisemblablement Ã seulement quelque pas derriÃ¨re elle, l'arrÃªtant dans son geste.

Â« - Oh, mais que vois-je lÃ ?

- Qui tu es, toi ? S'enquit agressivement l'homme qui se trouvait le plus proche de la jeune femme.

- Okita SÃ´ji, capitaine de la premiÃ¨re unitÃ© du Shinsengumi*. Mais, la question serait plutÃ´t de savoir ce que vous faites chez le Shinsengumi, en pleine nuit, non ? RÃ©pondit-il avec un sourire.

- Le Shinsengumi ? Balbutia le second homme.

- Je n'ai pas peur du Shinsengumi, cria le premier, en se mettant en garde face Ã l'arrivant.

- Comme c'est dommage pour toi... rÃ©pondit le dÃ©nommÃ© Okita. Toi, si tu tentes de t'enfuir, je te tue, ajouta-t-il Ã l'intention de la jeune fille toujours Ã©tendue sur le sol d'un regard froid.
Â»

L'homme n'eut pas le temps de rÃ©pondre ou mÃªme de bouger que le Katana* de l'arrivant l'avait dÃ©jÃ traversÃ©e, faisant couler le sang. L'autre homme tenta de s'enfuir, tout Ã fait conscient du danger et moins stupide que son compagnon, mais il connÃ»t le mÃªme sort.

Â« - Qu'est-ce qui se passe ici ? Demanda en arrivant, furieux, un homme derriÃ¨re son sauveur.

- Oh ! Hijikata-san, vous avez bien dormi ? RÃ©pondit tout innocemment le jeune homme en se retournant, l'Ã©pÃ©e encore rouge du sang des hommes qu'il venait de tuer.

- LÃ n'est pas la question, que s'est-il passÃ© ?

- Et bien... commenÃ§a celui qui avait sauvÃ© la jeune fille.

- Que diriez-vous si nous en parlions plutÃ´t Ã l'intÃ©rieur, devant un thÃ©, par exemple ? Le coupa un homme qui venait juste d'arriver et dont l'imposante stature forÃ§ait au respect. Je vais aller prÃ©venir Yukimura-kun, il est dÃ©jÃ rÃ©veillÃ©, proposa un homme qui venait juste de se poster Ã droite du dÃ©nommÃ© Hijikata.

- Vous avez entiÃ¨rement raison, KondÃ´-san ! En plus, si Ã§a se trouve, il restera peut-Ãªtre des dango* ! RÃ©pondit Okita, tandis que Hijikata jetait un regard noir aux deux fautifs de ce remue-mÃ©nage.

- Dans ce cas-lÃ , allons-y et finissons-en rapidement ! S'impatienta ce dernier en passant devant la jeune fille.

- C'est parti ! Dit son sauveur en passant lui aussi devant elle.

- Euh... Excusez-moi, mais est-ce que vous pourriez m'aider, s'il vous plaÃ®t ? Demanda-t-elle d'une petite voix en s'agrippant au bas de son pantalon.

- Oh, mais bien sÃ»r... rÃ©pondit-il avec un sourire machiavÃ©lique.

Â»

Si elle avait su, elle se serait mÃ©fiÃ©e de ce sourire. Il lui tendit la main et la jeune femme l'attrapa. Sans qu'elle n'ait le temps de rÃ©agir ou quoi que ce soit d'autre, il l'avait tirÃ© et elle se retrouva sur son Ã©paule gauche, Ã moitiÃ© sonnÃ©e.

Â« - Eh ! Je veux descendre ! Protesta-t-elle une fois qu'elle eut plus ou moins retrouvÃ©e ses esprits. Je ne suis pas un sac de riz !

- Je croyais que tu voulais de l'aide ? Fit-il, rieur, en avanÃ§ant.

- Oui, mais je suis trÃ¨s bien les pieds sur terre ! S'indigna-t-elle.

- De toutes faÃ§ons, on est arrivÃ©, fit-il en passant une porte et en la reposant au sol de maniÃ¨re plus ou moins dÃ©licate, la laissant s'Ã©taler de tout son long au milieu de la piÃ¨ce, tandis que les autres hommes prÃ©sent la regardaient d'un air surpris. Â»

Elle se redressa aussi vite qu'elle le pu et s'assit comme si de rien n'Ã©tait, Ã©poussetant son kimono et remettant en place le foulard qui couvrait ses cheveux, sans oublier de lancer un regard noir Ã celui qui venait de la mettre dans cette fÃ¢cheuse situation.

Â« - Quelle dÃ©licatesse et galanterie... C'Ã©tait magnifique, ironisa-t-elle.

- Oh, mais c'Ã©tait tout naturel, pas la peine de me remercier, continua-t-il, entrant dans son jeu.

- Ne vous inquiÃ©tez-pas, je ne vais pas me faire prier, acquiesÃ§a-t-elle.

- Ce n'est pas la politesse qui vous Ã©touffe, Mademoiselle, s'indigna-t-il faussement.

- Venant de quelqu'un qui-

- Ce n'est pas bientÃ´t fini ! L'interrompit l'homme Ã la longue chevelure noire. Nous avons d'autres choses Ã rÃ©gler. Tout d'abord, que faites-vous ici ?

- J'ai Ã©tÃ© attaquÃ©e par les hommes que vous avez vus plus tÃ´t et je me suis donc rÃ©fugiÃ©e oÃ¹ je pouvais, c'est tout, rÃ©pondit-elle.

- Enlevez ce foulard, pour que nous puissions au moins voir Ã qui nous avons affaire, lui ordonna-t-il.

- Je ne vois pas pourquoi je le ferais, refusa-t-elle sÃ¨chement.

- Auriez-vous quelque chose Ã cacher ? LanÃ§a-t-il, suspicieux.

- TrÃ¨s bien, puisque je n'ai pas le choix... ObtempÃ©ra-t-elle en soupirant, regrettant instantanÃ©ment d'avoir lÃ¢chÃ© son kaiken. Â»

Elle leva ses mains vers son visage afin d'enlever le foulard, mais avant qu'elle n'ait pu finir de le dÃ©nouer, une voix retentit prÃ¨s du shÃ´ji* et elle s'interrompit :

Â« - Excusez-moi, j'apporte du thÃ©.

- Entre, Yukimura-kun, l'invita celui qui s'appelait vraisemblablement Kondo.Â»

La personne entra alors et la jeune femme assise afficha un air visiblement surprise.

Â« - Chizuru-chan ? Demanda-t-elle.

- Pardon ? S'Ã©tonna l'intÃ©ressÃ©e.

- Chizuru ! Cria-t-elle se jetant dans ses bras, faisant fi de la douleur Ã sa cheville. Â»

Vu son manque d'Ã©quilibre dÃ» Ã sa cheville foulÃ©e, elles tombÃ¨rent toutes deux sur le sol. Heureusement, l'arrivante avait dÃ©jÃ posÃ©e le plateau oÃ¹ reposaient Ã la fois le thÃ© et les dango sur le sol Ã cÃ´tÃ© Ã assez bonne distance pour qu'elles ne le fassent pas tomber, ce qui Ã©vita une catastrophe supplÃ©mentaire. Son foulard tomba au sol, dÃ©voilant sa chevelure noir de jais au regard de tous.

Â« - Arisu-chan ? Fit Chizuru, stupÃ©faite, surprenant encore plus les personnes prÃ©sentes dans la piÃ¨ce.

- Arisu ? S'Ã©tonnÃ¨rent plusieurs hommes dans la piÃ¨ce Ã l'entente de ce prÃ©nom Ã©tranger.

- Yukimura-kun, vous la connaissez ? S'enquit KondÃ´.

- Oui, c'est une amie d'enfance, je ne l'ai pas revu depuis que je suis partie de chez-moi.

- En parlant de Ã§a... De quel droit es-tu partie, sans me prÃ©venir, moi, ta meilleure amie ? Et sans donner aucune nouvelle en plus, pendant pratiquement deux ans ! CommenÃ§a la jeune femme, furieuse, en se redressant.

- Et bien, c'est-Ã -dire que...

- Mademoiselle, si vous nous expliquiez d'abord ce que comme vous faites ici ? S'enquit KondÃ´.

- Comme je vous ai dit, je suis lÃ car j'ai Ã©tÃ© poursuivie par les hommes que vous avez vus plus tÃ´t et dont les corps doivent toujours Ãªtre dans le couloir.

- Pourquoi vous poursuivaient-ils ? Â»

Elle sembla hÃ©siter et soupira avant de continuer :

Â« - Je n'en ai aucune idÃ©e. Ils m'ont abordÃ©e dans la rue, puis ont tentÃ©s de m'attaquer et j'ai fuis.

Une derniÃ¨re question. Pourquoi Ãªtes-vous venue Ã Kyoto ? Vous Ãªtes d'Edo*, n'est-ce pas ? Â»

La jeune femme sembla rÃ©flÃ©chir puis dÃ©clara :

Â« - Je suis Ã la recherche de mon petit frÃ¨re. Il a disparu il y a trois ans et depuis, je n'ai aucune nouvelle.

- Bien, rÃ©pondit-il en soupirant. La question est maintenant qu'allons-nous faire de vous ? Vous en avez beaucoup trop vue, dit l'homme aux yeux violets qui se trouvait Ã cÃ´tÃ© de KondÃ´. Â»

Elle le regarda sans ciller, semblant se poser beaucoup trop de questions, Ã la fois sur ce que faisait son ami ici et, surtout, pourquoi elle Ã©tait dÃ©guisÃ©e en homme, pour pouvoir comprendre pleinement la position dans laquelle elle Ã©tait.

Â« - Enfin, Toshi... Nous n'allons tout de mÃªme pas jeter cette demoiselle dehors en plein milieu de la nuit, de toute faÃ§on ? Nous verrons bien ce que nous faisons d'elle demain matin.

- Mais, KondÃ´-san... tenta d'argumenter Hijikata.

- Il n'y a pas de mais, Toshi. Â»

L'homme dÃ» s'avouer vaincu face Ã , ce qui semblait Ãªtre, son supÃ©rieur hiÃ©rarchique.

Â« - Vous dormirez dans la mÃªme chambre que Yukimura-kun jusqu'Ã demain matin, Ã©tant donnÃ© que vous vous connaissez. Cependant, je vais placer un garde devant votre porte, au cas oÃ¹.

- Merci pour votre hospitalitÃ©, rÃ©pondit Arisu, visiblement plus qu'heureuse d'avoir au moins un visage familier, dans cet endroit qu'elle considÃ©rait comme hostile, en la personne de Chizuru.

- Sur ce, retournez tous dans vos chambres et allez dormir un peu, la nuit n'est pas encore terminÃ©e. Â»

Ils commencÃ¨rent tous Ã se lever puis sortir de la piÃ¨ce. Chizuru l'invita alors Ã faire de mÃªme, mais alors qu'elles allaient se relever, l'un des hommes les hÃ©la :

Â« - Chizuru ! C'est moi qui vais garder l'entrÃ©e de votre chambre, lui dit-il. Je m'appelle Heisuke TodÃ´, continua t-il Ã l'intention d'Arisu, enchantÃ©. Â»

Il n'Ã©tait pas spÃ©cialement grand et visiblement jeune. Ses cheveux Ã©taient long, voire mÃªme trÃ¨s long pour un homme et il avait de beaux yeux bleus clairs. Ses yeux pÃ©tillaient et il semblait Ãªtre le genre de personnes qui respire la joie de vivre et sourient pour un rien. Cependant, on pouvait aussi lire une certaine mÃ©fiance face Ã Arisu sur son visage, peut-Ãªtre Ã cause de son prÃ©nom d'origine occidental, ou Ã cause du fait qu'elle s'Ã©tait introduite comme une voleuse dans les quartiers du Shinsengumi ou tout simplement un mÃ©lange des deux.

Â« - Moi de mÃªme. Mon nom est Arisu Yukiko, lui rÃ©pondit la jeune femme en tentant de se relever, sans succÃ¨s. Je crois que j'ai un

sÃ©rieux souci avec ma cheville, avoua-t-elle penaude.

- Je peux regarder ? Lui demanda Chizuru.

- Bien sÃ»r ! Tes connaissances en mÃ©decine ont toujours Ã©tÃ© bien meilleures que les miennes, je te laisse faire, lui rÃ©pondit-elle en souriant. Â»

La jeune Chizuru sembla visiblement perdue et lÃ©gÃ¨rement inquiÃ¨te Ã la vue de sa cheville.

Â« - Heisuke-kun, peux-tu la porter jusque dans ma chambre et ensuite aller me chercher des bandages et de l'eau Ã l'infirmerie, s'il-te-plaÃ®t ?

Non, non, c'est bon Chizuru, je vais me dÃ©brouiller, ne t'inquiÃ¨te pas, intervint Arisu en se redressant, prenant appuie sur le shoji et avanÃ§ant tant bien que mal. Â»

A l'extÃ©rieur, elle fut surprise par la beautÃ© du lieu qu'elle n'avait en fait absolument pas remarquÃ©e en arrivant, trop concentrÃ© sur le fait de sauver sa vie, ce qui Ã©tait en soit comprÃ©hensible. Face Ã elle s'Ã©tendant une vaste parterre d'herbe et, un peu plus loin, il y avait un immense arbre qu'elle supposait Ãªtre un cerisier, mÃªme si elle ne pouvait en Ãªtre complÃ¨tement sÃ»re. L'arbre dÃ©ployait dans le ciel de magnifiques feuilles aux couleurs chatoyantes, laissant allÃ¨grement la lune l'illuminer. On pouvait aussi voir quelques arbres plus loin sur les cÃ´tÃ©s, mais la jeune femme n'aurait pu dire de qu'elle sorte il s'agissait, Ã©tant bien trop loin. Au delÃ du cerisier, Ã une dizaine de mÃ¨tres d'elle se tenait un mur, qu'elle supposait Ãªtre celui de la propriÃ©tÃ©. Contrairement Ã ce qu'on aurait pu pensez d'un tel lieu, l'atmosphÃ¨re en Ã©tait accueillante, sympathique. Les lieux semblait en fait bien mieux recevoir la jeune intrus que ses habitants.

Â« - Tu viens ? Lui demanda Chizuru Ã quelques mÃ¨tres d'elle, la ramenant soudainement Ã la rÃ©alitÃ©.

Oui, j'arrive ! Lui rÃ©pondit la jeune femme aprÃ¨s un temps d'hÃ©sitation. Â»

Elle se mit alors Ã boitiller jusqu'Ã son amie et le jeune homme, les suivant ensuite comme elle le pouvait jusqu'Ã la chambre.

Â« - C'est si grave que Ã§a ? Lui demanda-t-elle avec un sourire, alors qu'ils entraient dans la chambre.

- Pas spÃ©cialement, mais je pense qu'il faudrait te faire un bandage afin d'immobiliser la cheville, lui rÃ©pondit-elle avec sÃ©rieux.

- Je vais bien, ne t'inquiÃ¨te pas et arrÃªte avec cette tÃªte d'enterrement, s'il-te-plaÃ®t ! Ce n'est pas comme si j'Ã©tais Ã l'article de la mort ! Tenta de plaisanter son amie. Tu as toujours Ã©tÃ© comme Ã§a, inquiÃ¨te pour les autres, mais pas assez pour toi-mÃªme, soupira-t-elle en se remÃ©morant visiblement des souvenirs.

- Oui, mais toi tu n'es jamais assez prudente, Arisu-chan ! Tu fais toujours tous pour les autres, mais pas attention Ã toi, alors tu es

bien mal placÃ©e pour me juger, la gronda-t-elle. Te rappelles-tu de la fois oÃ¹ tu es allÃ©e sauvÃ©e un chat dans un arbre, tu as glissÃ©e et es tombÃ©e de la branche, en protÃ©geant cependant le chat plus que toi mÃªme ? Tu es restÃ©e deux semaines alitÃ©es, je m'en rappelle trÃ¨s bien, moi.

- Chizuru-chan... Le passÃ© est le passÃ©, l'important est de vivre au prÃ©sent. En parlant de prÃ©sent, d'ailleurs... Tu pourrais bien m'expliquer ce que tu fais au Shinsengumi habillÃ©e en homme ?

- Eh bien... Il m'est arrivÃ© un peu la mÃªme mÃ©saventure que toi, avoua-t-elle. Je suis venue Ã KyotÃ´ pour retrouver mon pÃ¨re dont je n'avais pas de nouvelles et-

- Tu ne m'as mÃªme pas prÃ©venue en partant, d'ailleurs ! Je me suis faite un sang d'encre ! Tu aurais au moins pu nous dire oÃ¹ tu allais ! On pensait ne jamais te revoir ! S'indigna-t-elle.

- Je sais, je suis dÃ©solÃ©e... Mais mon dÃ©part a Ã©tÃ© assez soudain, pardon, s'excusa-t-elle.

- Bon, ce n'est pas grave, le plus important, c'est que je t'ai retrouvÃ©e, la rassura Arisu. DÃ©solÃ©, je t'ai coupÃ©e dans ton rÃ©cit, continue, ajouta-t-elle lÃ©gÃ¨rement gÃªnÃ©e.

- Ne t'excuse pas, ce n'est pas grave. Je disais donc que, une fois arrivÃ©e Ã KyotÃ´, j'ai cherchÃ©e partout des informations sur mon pÃ¨re. Malheureusement, un soir, j'ai Ã©tÃ© attaquÃ©e par des bandits et si les membres du Shinsengumi n'avaient pas Ã©tÃ© lÃ , je serais probablement morte Ã l'heure qu'il est.

- Je vois... Cependant, je ne comprends toujours pas pourquoi tu es habillÃ©e en homme, alors que tu es leur invitÃ©, non ?

- C'est plus compliquÃ© que Ã§a... Je dirais plutÃ´t que je suis leur prisonniÃ¨re.

- Comment Ã§a ? S'Ã©cria-t-elle.

- Disons que j'ai vu des choses que je n'aurais pas dÃ» voir... lui rÃ©vÃ©la-t-elle.

- Des choses ? L'invita-t-elle Ã continuer.

- C'est-Ã -dire que... fit-elle, gÃªnÃ©e. Â»

Arisu sourit puis la regarda hÃ©siter, avant de finir par soupirer et continuer :

Â« - Ne t'inquiÃ¨te pas, je ne t'ai jamais rien obligÃ©e Ã me rÃ©vÃ©ler contre ta volontÃ© et ce n'est pas aujourd'hui que Ã§a va commencer, surtout si Ã§a met ta vie en danger.

Merci Arisu-chan...

Me revoilÃ ! Cria Heisuke en dÃ©barquant dans la piÃ¨ce et tendant un petit paquet Ã Chizuru. Je vais m'installer Ã l'extÃ©rieur, si vous avez besoin, appelez-moi, finit-il avant de sortir de la chambre.

Merci, Heisuke-kun, lui rÃ©pondit-elle.

C'est rien, lui rÃ©pondit le concernÃ©. Â»

Elle commenÃ§a Ã s'occuper de la cheville de son amie et la jeune arrivante reprit la discussion.

Â« - Au fait, tu ne m'as toujours pas expliquÃ©e pourquoi tu te faisais passer pour un homme, lui rappela-t-elle.

- Eh bien, c'est pour Ã©viter de dÃ©concentrer les hommes qui se trouvent ici. De plus, si on apprenait que j'Ã©tais une femme, je n'ose mÃªme pas imaginer ce que les gens en diraient...

- Oh ! Bien sÃ»r, je viens de comprendre... Question idiote. Seuls les hauts gradÃ©s sont au courant, si j'ai bien compris ?

- C'est Ã§a, acquiesÃ§a-t-elle. J'ai finis, Ã§a devrait aller mieux maintenant, je pense, dit-elle une fois qu'elle eut terminÃ©e le bandage.

- Merci, Ã§a va dÃ©jÃ mieux, lui rÃ©pondit-elle, avant qu'un bÃ¢illement ne lui Ã©chappe. DÃ©solÃ©, s'excusa-t-elle.

- Allons-nous coucher, lui proposa Chizuru. Il doit y avoir un futon dans un placard de la rÃ©serve, je vais le chercher, je reviens.

- D'accord, je t'attends, lui dit la blessÃ©e.

Elle sortit alors, Ã©changeant quelques mots avec le gardien de la chambre. La jeune blonde glissa peu Ã peu dans ses pensÃ©es, s'affalant sur le sol. Une certaine mÃ©lancolie s'Ã©tait peinte sur son visage, tandis qu'elle attendait son amie. Quelques larmes virent mÃªme rouler sur ses joues, uniquement visible grÃ¢ce aux rayons de lunes venues briser l'obscuritÃ© ambiante. Elle entendit bientÃ´t des pas sur le plancher du couloir qui la tirÃ¨rent de ses songes. La jeune femme se releva rapidement et essuya son visage, priant pour que l'obscuritÃ© masque ses yeux rougies, ainsi que les marques carmin qui zÃ©braient ses joues. Ã‰poussetant rapidement son kimono elle s'assit correctement. Elle entendit quelques chuchotements avant que le shÃ´ji ne s'ouvre, rÃ©vÃ©lant son amie tenant dans ses fins bras un futon*, une couverture et un oreiller qui semblaient l'Ã©craser au vue de sa petite taille. DerriÃ¨re elle, le jeune Heisuke semblait dÃ©semparÃ©, ne sachant pas comment aider Chizuru. Cette scÃ¨ne fit sourire la blessÃ©e dont les yeux rougies ne se voyaient qu'Ã peine, noyÃ©s dans toute la noirceur que la minuscule bougie rougeÃ¢tre tenue par le jeune homme peinait Ã percer. La jeune fille posa son fardeau sur le sol de la chambre aprÃ¨s avoir fait quelques pas dans la piÃ¨ce.

Â« - Tout va bien ? Rit Arisu.

Oui, oui, ne t'inquiÃ¨te pas, lui rÃ©pondit la jeune femme.

Tu veux que je t'aide ? Lui demanda-t-elle, tandis que Chizuru commenÃ§ait Ã placer le futon Ã cÃ´tÃ© du sien.

Repose-toi plutÃ´t, tu as besoin de rester immobile vue l'Ã©tat de ta cheville.

D'accord, d'accord ! Je ne vais pas te contrarier puisque, de toute faÃ§on telle que je te connais, tu ne me laisseras rien faire tant que je ne serais pas rÃ©tablie.

Tout Ã fait, sourit Chizuru tandis qu'elle finissait de mettre le futon en place. Heisuke-kun, peux-tu nous laisser, s'il-te-plaÃ®t ?

Bien sÃ»r ! Bonne nuit.

Merci. Â»

Une fois le shÃ´ji fermÃ© et l'obscuritÃ© installÃ©e dans la piÃ¨ce, Chizuru prit rapidement quelque chose dans l'armoire qu'elle tendit Ã son amie. Cette derniÃ¨re revÃªtue rapidement, certes, mais surtout difficilement le Nemaki* que son amie lui avait passÃ©e, tandis qu'elle faisait de mÃªme de l'autre cÃ´tÃ© des matelas, dos Ã dos. Elles s'allongÃ¨rent bientÃ´t toute deux dans leur futon.

Â« - Bonne nuit, Arisu-chan !

Bonne nuit. Â»

* * *

><p>Kaiken : Petit sabre japonais mesurant environs 15 cm. Il Ã©tait portÃ© par les femmes de samouraÃ¯s dans leur kimono ou leur obi (ceinture du kimono). Il pouvait leur servir Ã se dÃ©fendre mais aussi pour le suicide rituel. Il rappelait aussi et surtout le lien de l'Ã©pouse Ã son mari.<p>

Shinsengumi : Milice japonaise composÃ©e en grande partie de non-samouraÃ¯s, principalement active durant la RÃ©volution (ou Restauration) Meiji et qui soutenait le maintient du Shogunat Tokugawa.

Katana : Sabre de plus de 60 cm, il est emblÃ©matique de la culture japonaise. Il se porte Ã la ceinture, tranchant vers le haut et Ã©tait utilisÃ© autrefois par les samouraÃ¯s, bien que le peuple ou les non-samouraÃ¯s en gÃ©nÃ©ral pouvaient aussi s'en procurer.

Dango : Les dango sont de petites pÃ¢tisseries Ã base de pÃ¢te de riz gluant et d'eau, souvent servie avec du thÃ©. Il existe cependant une variante faite avec de la farine de pomme de terre et cuite dans du shoyu (variÃ©tÃ© de sauce soja)

ShÃ´ji : UtilisÃ© dans les maisons traditionnelles japonaises, ce sont des parois ou des portes faites de bois recouvertes de washi, une sorte de papier de riz. Elles laissent passer la lumiÃ¨re, contrairement aux fusuma qui sont complÃ¨tement opaques.

Edo : Ancien nom de Tokyo. C'est durant l'Ã¨re Meiji (autrement dit, Ã la fin de la rÃ©volution Meiji, Ã©poque de cette histoire) qu'Edo cessera d'Ãªtre appelÃ©e Edo pour se faire appeler Â« TÃ´kyÃ´ Â», autrement dit Â« Capitale de l'Est Â».

Futon : Matelas japonais. A la base, les futons sont originaires d'Inde, ils sont cependant un aspect traditionnel du Japon.

Nemaki : Ce sont des vÃªtements de nuit japonais. Ils ressemblent aux

yukata dans leur forme.

* * *

><p>Alors, voici le dÃ©but de l'histoire. Les choses se mettent tout doucement en place, donc pas de panique si vous ne comprenez pas tout. N'hÃ©sitez pas Ã me dire ce que vous en pensez ! (:<p>

Merci !

End
file.